

Cité de la musique

L'Inde du Nord

Musiques actuelles

**Jeudi 17, vendredi 18
et samedi 19 avril 2003**

Vous avez la possibilité de consulter
les notes de programme en ligne,
2 jours avant chaque concert :
www.cite-musique.fr



LE FIGARO

arte

irreductibles



mondaxix
www.mondaxix.org

VIACOM
OUTDOOR

La société indienne est animée d'un double mouvement : la culture traditionnelle se perpétue, y compris dans la représentation qu'en donnent de nombreux cinéastes ; en même temps, le pays s'ouvre à des échanges artistiques avec l'Occident qui modifient ses pratiques.

Depuis le légendaire festival de Woodstock et l'intérêt porté à la musique indienne par les artistes de jazz, nombre de métissages se sont produits au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, l'Inde regarde à son tour vers l'Ouest avec inspiration.

Cette semaine de concerts et de films consacrés à l'Inde du Nord se situe au cœur des influences et des tendances qui traversent actuellement ce pays.

Jeudi 17 avril - 20h
Salle des concerts

Susheela Raman Quintet

Susheela Raman, voix
Sam Mills, guitare
Aref Durvesh, *tabla*
Djanuno Dabo, percussions
Mao, basse

Durée du concert : 1h30 sans entracte

Susheela Raman
Migrations musicales

Née à Londres, installée à Paris après avoir grandi en Australie, Susheela Raman semble portée toujours plus loin vers de nouvelles expériences humaines et musicales. Son parcours cosmopolite ne l'empêche pas de posséder une énergie bien ancrée dans la terre et un solide tempérament. Volontiers militante, la chanteuse britannique d'origine tamoule aborde dans une de ses chansons, intitulée *Women*, la condition féminine en Inde, en réponse à son désir de « *parler de la dignité de ces femmes auxquelles est refusé le droit d'exercer leur libre arbitre* ». Elle privilégie cependant l'intensité du chant à l'énergie rageuse de la formation blues rock dans laquelle elle a fait ses débuts à Sydney. La jeune femme a mûri et ses ambitions artistiques se sont elles aussi affirmées. Si elle a concrétisé son rêve de créer une musique qui s'inspire de ses racines indiennes et des chants qu'elle interprétait enfant, Susheela Raman entend bien poursuivre son exploration des musiques les plus diverses et les plus contemporaines qui jalonnent son propre parcours. Avant de rencontrer Sam Mills, elle a ainsi commencé par chanter à Londres avec JOI, l'un des groupes phares de l'*Asian vibes*, un courant musical fusionnant les instruments et rythmes orientaux aux musiques électroniques.

Son histoire personnelle induit un rapport à la musique indienne un peu particulier. Au risque de ne pas rester fidèle aux chants traditionnels, dont elle délaisse les ornements, Susheela Raman revendique « *une interprétation plus simple et d'une certaine manière plus sensuelle* ». Pour elle, l'essence du chant, ce qu'il signifie, est cependant toujours là. Elle désire en effet mettre en avant la qualité terrienne de la musique indienne, une profondeur et une intériorité que l'on retrouve dans sa présence scénique. Depuis 1995, elle travaille d'ailleurs l'intériorité du chant et la prononciation du sanskrit auprès de Shruti Sadolikar, l'une des plus grandes chanteuses hindoustanies de notre époque. Sa dernière tournée dans le sous-continent lui a également permis d'approfondir les liens qui la rapprochent du peuple et des artistes indiens.

L'enjeu, pour Susheela Raman, est de donner une forme à ce qu'elle appelle une « migration » des traditions musicales, en mêlant la musique indienne dont elle a hérité avec les apports de musiciens de toutes origines qu'elle rencontre et réunit autour de ses projets d'album. Chacun de ses concerts est l'occasion de découvrir les derniers métissages de cette infatigable arpenteuse de territoires sonores.

Owen Beuchet

Vendredi 18 avril - 20h
Salle des concerts

Trilok Gurtu Group

Trilok Gurtu, voix et percussions
Shankar Mahadevan, voix
Sanchita Farruque, voix
Ravi Chary, *sitar* et harmonium
Celia Reggiani, clavier et *sampling*

Durée du concert : 1h30 sans entracte

Avec le soutien de l'Ambassade de France en Inde

Trilok Gurtu

Trilok Gurtu est l'un des maîtres du *tabla*, la percussion la plus répandue en Inde du Nord. Né à Bombay en 1951, il commence son éducation musicale avec sa mère, la chanteuse Shobha Gurtu, qui l'initie à l'instrument alors qu'il n'a encore que 5 ans. Il suit ensuite l'enseignement d'un maître, Abdul Karim, à partir de 1963. Parallèlement à cette formation des plus classiques, il s'intéresse vite à d'autres percussions, comme les *congas* ou les *bongos*, grâce à son frère qui effectue de fréquents voyages en Afrique. Il est également sensible à l'appel du jazz et débute la batterie en 1970, avant de partir en Europe en 1973. Il joue et enregistre alors avec de grands *jazzmen* américains ou européens, parmi lesquels on peut citer les saxophonistes John Tchicai, Jan Garbarek ou Charlie Mariano, le contrebassiste Barre Philips ou le vibraphoniste Karl Berger. Il collabore également avec Don Cherry, trompettiste et multi-instrumentiste, pionnier des musiques transculturelles comme l'est également le guitariste John Mc Laughlin, avec qui il joue dès 1987. Son intérêt pour les rythmes venus d'Afrique l'amène aussi à collaborer avec Nana Vasconcelos, le célèbre percussionniste brésilien. C'est sans doute son sens exceptionnel des timbres sonores, allié à une grande finesse rythmique, qui font de Trilok Gurtu un percussionniste que se disputent les plus grands noms des musiques actuelles improvisées.

Henri Lecomte

Samedi 19 avril - 20h
Salle des concerts

Hommage à Ustad Alla Rakha

Zakir Hussain, *tabla*

Ashish Khan, *sarod*

Fazal Quereshi, *tabla*

Taufiq Quereshi, percussions

Durée du concert : 1h30 sans entracte

Avec le soutien de l'Ambassade de France en Inde

Zakir Hussain

« **Plus vous acceptez les contraintes, plus vous les maîtrisez et plus vous serez libre et créatif.** » Ce précepte du *guru* indien à son élève s'applique à tous les enseignements artistiques en Inde. Il a certainement inspiré Zakir Hussain, le maître incontesté du *tabla* moderne.

Fils de Ustad Allarrakha, le célèbre *guru* qui hissa le *tabla* au rang des instruments « nobles » au même titre que les instruments à vent ou à cordes au milieu du XX^e siècle, Zakir Hussain est aujourd'hui le joueur de *tabla* le plus populaire en Inde et dans le monde.

Enfant prodige, Zakir Hussain découvre dès son plus jeune âge sur les scènes du monde la magie de la rencontre entre les musiques indiennes et les publics occidentaux. C'est dans cet esprit de rencontre et de dialogue qu'il initie ou participe à de nombreuses aventures où les musiciens d'Est et d'Ouest se nourrissent de mélodies et de *talas* (le rythme), dans l'harmonie d'un cadre commun, avec des joutes et des défis musicaux savants lancés dans la confrontation scénique. Zakir Hussain excelle dans cette configuration.

Aux côtés du guitariste John McLaughlin, avec qui il crée *Shakti*, du flûtiste Hariprasad Chaurasia, son complice de la virtuosité, ou du saxophoniste Jan Garbarek, pour ne citer qu'eux, Zakir Hussain n'a d'autre but que de « faire de la musique ». Son premier album paru en 1987, *Making music*, le lance dans la recherche de ce dialogue musical.

Il offre ses *tablas* comme un plateau à cette rencontre, une plate-forme sur laquelle officient son intuition et sa dextérité prodigieuse.

Si ses recherches en musique contemporaine l'amènent à composer aussi des bandes originales de films (*In custody* d'Ismail Merchant, *Little Buddha* de Bernardo Bertolucci, *La dernière danse* de Shaji Karun), Zakir Hussain n'oublie pas, pour autant, la source à laquelle se sont nourris son inspiration et son talent, la musique classique, en produisant les disques des plus grands maîtres.

Vénéré comme un dieu dans son pays, où la musique détient et révèle les secrets des imaginaires ancestraux, Zakir Hussain est considéré par la très rigoureuse Sangeet Natak Academy comme l'un des meilleurs ambassadeurs de la musique classique indienne à l'étranger.

Pour autant, loin de se « notabiliser », Zakir Hussain reste dans sa création et son érudition un chercheur de musiques, un enfant de l'art, fougueux et joueur, jusqu'au bout des doigts.

Ashok Adicéam